

## Lilith, Ève, êtes-vous vraiment là où on vous veut ?

Lilith, sculpturale et puissante, depuis fort longtemps a croisé ma route au hasard de lectures, rencontres artistiques, images croisées, choses entendues ... Réminiscences du mythe plus fréquentes ces dernières années, accompagnées d'interprétations contradictoires. Cette multiplicité d'appropriations-instrumentalisations m'a amenée à vouloir en savoir plus sur Lilith. Au-delà de la figure puissamment graphique que je connaissais bien, retrouver l'essence du mythe fondateur. Dans cette recherche, associer à Lilith sa symétrie inversée, Ève, a été pour moi une évidente nécessité.

Ce qui au début n'était que satisfaire une curiosité intellectuelle autour du mythe de Lilith s'est traduit au final en une œuvre plastique composée d'un grand triptyque, "*Loin de Vos dogmes, se trouver*", précédé de quatre petits formats, "*Lilith abusée*", "*Lilith versus Adam*", "*Nus*" et "*Lilith versus Ève*".

### ♦ Qui est Lilith ?

- Lilith, figure démoniaque appartenant aux mondes obscurs, aux enfers ... à la nuit.

Dans les textes juifs, Lilith apparaît dès le VIII<sup>ème</sup> s. avant notre ère dans le livre d'Isaïe sous la forme d'une bête apocalyptique. Puis la tradition rabbinique lui fait de plus en plus de place au cours des siècles, particulièrement au Moyen-Âge dans le Talmud et le Zohar. C'est Lilith qui fait mourir les accouchées et les nouveaux-nés, c'est elle qui, lascive, vient séduire les hommes la nuit (leur semence la féconde, elle engendre des démons). C'est le spectre de la nuit.

Rites et amulettes doivent conjurer ses maléficaes, on accroche des versets de la Torah ou des médailles au lit et aux quatre coins de la chambre de l'accouchée, on marque le nom des jeunes enfants sur des amulettes qui les protègent. Le Talmud interdit à un homme de coucher seul dans une maison, le Zohar préconise pour éloigner Lilith du lit conjugal d'asperger celui-ci d'eau claire et pour les époux de se couvrir la tête d'un linge sacré avant d'y entrer... On réveille les enfants qui sourient dans leur sommeil, car ils jouent avec Lilith.

Cette Lilith-là est l'héritière d'une divinité plus ancienne, Lilitu, démonsé mésopotamienne (attestée 4000 ans avant notre ère) qui déjà séduit les hommes et dévore les enfants. Lilith serait la forme hébraïque de l'akkadien lilitu qui dérive du sumérien lîl (vent ou souffle).

Avant encore les premières civilisations mésopotamiennes, les Akkadiens vénéraient les menaçantes forces incontrôlables de la nature à travers les "*Lils*", des démons les personnifiant.

Lils, Lilitu, Lilith, tous démoniaques, exorcisent nos peurs.

Et je me souviens que " nuit " en arabe se dit " leyla " - ليلة

- Lilith, 1<sup>ère</sup> femme de Adam, rebelle et mortifère.

C'est dans l'Alphabet de Ben Sira, texte anonyme rédigé entre 700 et 1000 de notre ère, que le mythe de Lilith, 1<sup>ère</sup> femme d'Adam est développé pour la première fois de façon explicite (texte à tort attribué à Ben Sira, II<sup>ème</sup> s.). Des rabbins s'appuyant sur les deux récits de la création de la femme dans la Génèse en ont déduit l'existence de 2 femmes différentes, la 1<sup>ère</sup> étant Lilith (1<sup>er</sup> récit), la seconde Ève (2<sup>ème</sup> récit). Dieu crée une femme avec de la terre, Lilith, comme il avait créé l'homme, Adam. Tous deux sont réputés égaux. Mais Adam refusant à Lilith la position supérieure (symbole de suprématie) dans l'acte d'amour, celle-ci se révolte au nom de leur égalité, refuse de se soumettre et s'enfuit.

Adam, voulant faire respecter son autorité, se tourne vers Dieu qui envoie les 3 anges de la médecine à Lilith pour lui ordonner de retourner auprès de Adam sans quoi chaque jour, cent de ses enfants mourront. Lilith refuse ce chantage et se réfugie auprès de Satan (Samaël) qu'elle épouse.

Sa vengeance sera de tuer des enfants innocents, elle se donne tous pouvoirs sur eux après leur naissance pendant 8 jours si c'est un garçon, 20 jours si c'est une fille et illimité pour les enfants illégitimes. Elle-même ne peut plus enfanter que des démons.

La multiplicité des textes juifs sur Lilith au Moyen-âge (période propice à la démonologie par ailleurs) donne au mythe sa forme pérenne : Lilith, 1ère Ève avant d'être épouse de Satan, reine du royaume du mal, séductrice et tueuse d'enfants.

## ◆◆ Ève , épouse et mère ?

Dans le livre de la Genèse, les croyances juives et chrétiennes ont généralement fait d'Ève la première femme, mère de l'humanité. Ève se dit en hébreu *Hawwāh* qui signifierait " la vivante " ou " celle qui donne la vie ".

Cependant l'ambiguïté contenue dans les deux récits de la création dans la Genèse a été comprise par certains érudits hébraïques comme la trace de l'existence d'une première femme avant Ève, Lilith, insoumise et enfuie. Dieu crée alors Ève pour combler auprès de Adam la place laissée vacante après le départ de Lilith.

Les Ève des 2 versions, 1<sup>ère</sup> ou 2<sup>ème</sup> épouse de Adam, ont en commun le même processus de création (décrit dans le 2<sup>ème</sup> récit). Dans les 2 cas, Ève est placée dans une position subalterne par rapport à Adam : Dieu crée d'abord Adam puis de sa côte -son côté- façonne une femme pour lui.

Le destin de Ève est scellé, elle sera soumise à Adam et enfantera.

## ◆◆◆ Lilith, Ève, où vous veut-on ?

Les représentations concernant Lilith, dans l'imaginaire populaire comme dans les traditions et religions, ont été fluctuantes suivant les époques, les milieux, les idées et les modes quand celles concernant Ève sont restées remarquablement stables. Les représentations sont là pour servir les attentes de ceux (individus, sociétés ou religions) qui les conçoivent.

- Ainsi, pour **Lilith**

Longtemps présentée comme extrêmement maléfique, ombre noire, obscure dont il faudrait se protéger (rites et amulettes) :

- Porteuse de mort quand d'autres donnent la vie : la fréquence de la mort en couches mère-enfant est moins effrayante quand on sait l'expliquer et qu'on peut tenter de l'éloigner.

- dangereuse séductrice à l'appétit sexuel insatiable , féminité démoniaque : la frayeur qu'elle inspire peut garantir la fidélité de l'homme à son épouse, et sinon l'inconstance de l'époux ne sera pas totalement coupable. Importance de la permanence du couple.

- coupable de l'inconcevable transgression : l'insoumission à son époux, la désobéissance à Dieu (atrocement sanctionnée ! Épouses, restez à votre place !).

Récupérée par les romantiques du XIX<sup>ème</sup> s. , c'est alors son aura de liberté sexuelle qui prend le devant de la scène. Lilith est vue lascive, dénudée, dans des représentations hyper sexualisées ("Lady Lilith" Dante Gabriel Rossetti - "Lilith" John Collier).

Après une éclipse, le renouveau de l'intérêt au XIX<sup>e</sup>, début XXe, pour l'ésotérisme et la démonologie réinstalle Lilith dans sa puissance démoniaque. En astrologie, lune noire.

L'imagerie de l'héroïc-fantasy et du monde des tatoueurs s'en empare ... la voici inquiétante démonte guerrière et sculpturale, à la féminité impériale.  
Une image ambivalente et malgré tout positive.

Fin du XX<sup>ème</sup> s. , Lilith l'égale de Adam accompagne les revendications d'égalité des sexes des féministes juives américaines (création de la revue "Lilith").

Partout dans les luttes féministes, la figure d'une Lilith rebelle et libre devient le symbole d'une indépendance face au patriarcat.

Jusqu'au renversement du stigmate dans les slogans : "Toutes des sorcières, toutes des Lilith !"

- Ainsi, pour Ève

Ève sera celle dont Adam pourra être satisfait. Inférieure, elle lui sera soumise et lui donnera des enfants.

Elle sera toute dévouée à ses enfants, à son époux.

Elle se devra d'être discrète, contenue.

Il ne faudrait surtout pas qu'elle se laisse envahir par une sensualité puissante et sauvage (celle qui effraie chez Lilith) . Pour l'en protéger on pourra l'enfermer, la voiler, s'attaquer à sa chevelure dangereusement animale ... On attend qu'elle-même l'ait intériorisé et qu'elle bride tout "naturellement" sa féminité.

Ève est aussi désignée comme l'éternelle coupable de la faute originelle, celle par qui le malheur arrive.

#### ◆◆◆ Loin de Vos dogmes, se trouver

Lilith et Ève ... à chacune d'elles religions, traditions, ou air du temps ont assigné une place, un rôle à tenir : qualités spécifiques à honorer pour Ève, dont soumission et enfantement, et violences destructrices dont il faudrait se prémunir pour Lilith.

Ces injonctions à être telle ou telle évoluent avec l'évolution des sociétés. Lilith longtemps perçue maléfique peut bénéficier aujourd'hui d'une aura positive. Les Tatoueurs la glorifient, les féministes s'en revendiquent.

Toujours Lilith et Ève sont prises dans les filets des désirs d'autrui qui prétendraient les définir mais ne servent qu'eux-mêmes.

Je ne les y sens pas à l'aise. Elles m'y paraissent amputées d'elles-mêmes, effrayées d'une violence qui leur est faite. Je sens dans Lilith et ses liens avec les mondes obscurs une force tellurique, archaïque, animale, une énergie créatrice vitale. J'aime dans Ève ce que j'en imagine d'apparente fragilité, de capacité d'empathie et de compassion, d'intense désir de vie.

À toutes deux, je leur souhaite d'être, dans leur complexité propre, sans se soucier d'injonctions qui leur sont extérieures.

À vous aussi.

Anne Philomène Rollin  
[www.facebook.com/annephidessin](http://www.facebook.com/annephidessin)  
[www.aphilomenerollin.com](http://www.aphilomenerollin.com)  
SIRET : 794 015 099 00011  
MDA : LD3109